

Recueil des témoignages des participants :

Jean-Eudes et Timothée :

1- François SIETTEL



- Architecte, secrétaire élu de l'Ordre des architectes du Grand Est
- Il est donc acteur et prescripteur de la filière bois
- Il encourage la connaissance de la filière complète, la ressource de sa source à son utilisation
- Les assises lui permettent d'avoir un contact avec la filière forêt/bois en amont
- Il salue la volonté de dialogue, mais soulève une incohérence : pourquoi favoriser aujourd'hui autant la construction en béton ? Plutôt que subventionner la construction en bois, il faudrait selon lui taxer le béton à sa juste valeur pour que le bois puisse être concurrentiel
- Il est venu autant en tant que spectateur que pour défendre son domaine
- Il soulève l'enjeu de l'utilisation des co-produits de la construction en bois
- Il espère trouver aux assises des arguments pour convaincre les différents acteurs de la filière d'utiliser plus de bois

Son avis sur les assises : C'est un évènement bien dimensionné, mais il regrette que certains enjeux globaux autour de la forêt n'aient pas été abordés.

2- Laurent BLERON



- Directeur ENSTIB
- Est venu pour sensibiliser les étudiants qui vont travailler dans les métiers du bois à la filière en amont. Il souligne la nécessité que les acteurs en amont et en aval établissent un dialogue et travaillent ensemble
- C'est justement cette notion de dialogue autour duquel sont organisées les assises à laquelle il adhère particulièrement
- Il ajoute que ce dialogue est important pour synchroniser une filière qui fonctionne à des échelles de temps différentes : le forestier travaille à l'échelle du siècle alors que les acteurs en aval travaillent à des échelles beaucoup plus courtes (environ 7 ans)

3- Denis GOURDON

- Chargé de mission agriculture - eau - biodiversité à la préfecture de région (Grand Est), au secrétariat général pour les affaires régionales
- Il est intéressé par les interventions impliquant de prendre en considération les éléments sur la durée, telle celle du comité d'éthique Michel Badré
- Il évoque le contexte forestier actuel qu'il considère comme pas simple, avec de nombreuses tensions autour des usages
- Pour lui, placer les choses dans le temps aide à prendre du recul et à se détacher des problématiques très concrètes et voir les enjeux dans leur globalité
- Il estime que la forêt est un sujet important dans le Grand Est, avec une industrie forestière importante, de grandes surfaces forestières et beaucoup d'emplois concernés
- Les sujets autour des enjeux environnementaux prenant de l'ampleur dans la société ces dernières années, il estime qu'il est important de les aborder
- Il y a à son avis un vrai besoin de dialogue pour déconstruire les idées préconçues autour de la forêt

--> Ce qui ressort dans les 3 interviews est la notion de dialogue, et de compréhension de la filière dans sa globalité

Maité et Solène :

1- Stéphanie Robert

Stéphanie Robert est une chargée de mission pour Fibois, Nouvelle Aquitaine. Elle s'est rendue à ces Assises pour découvrir son fonctionnement, les différents intervenants, le travail en amont et les débouchés. En effet, Fibois Nouvelle Aquitaine souhaite mettre en place une initiative similaire. De sa première matinée, elle a particulièrement retenu le 1er grand témoin sur le comité d'éthique. C'était de nouvelles notions pour elle, notamment le fait de placer la raison et l'humain au centre du discours. Cependant, étant immergée dans ce milieu au quotidien, elle n'a pas appris de nouvelles choses au cours de la matinée.

Stéphanie Robert avait des attentes sur les conférences de l'après-midi au sujet du dialogue et de la société. Elle était particulièrement impatiente pour les tables rondes du lendemain matin.

2- Gwénaëlle Goat

Gwénaëlle Goat a auparavant travaillé dans un PNR d'Ile de France. Elle est actuellement en recherche d'emploi, c'est donc dans cette perspective qu'elle est venue aux assises. Elle souhaitait découvrir le secteur de la forêt, la réalité du terrain et s'ouvrir des portes. Elle a une formation en géographie et en aménagement du territoire. Gwénaëlle Goat a particulièrement apprécié l'intervention de Michel Badré. Elle a trouvé sa réflexion, basée sur ses 50 ans d'expérience, très intéressante. Les sujets abordés qu'il a abordé, autour de la société et des enjeux économiques, l'intéressent.

Ses attentes étaient tournées autour des aspects sociaux de la forêt.

3- Virginie Marion

Virginie Marion travaille à la Caisse des Dépôts à la Banque des Territoires. Elle accompagne les porteurs de projets pour trouver des financements. Les projets desquels elle s'occupe sont tournés vers le changement climatique, les atténuations des émissions de gaz à effet de serre et la biodiversité. Ce sont des projets à long terme.

Elle a critiqué le manque de clarté de certains discours qui ne faisait pas toujours la différence entre la fonction de production et la forêt dans sa globalité. Elle se demande si il est possible de parler de forêt dans sa globalité et non seulement l'aspect économique et social séparément dès que les acteurs rentrent dans les détails.